

## Mal de Mer

« Ai-je bien fait d'acheter le journal ce vendredi matin ?

Quand j'ai lu l'annonce « Vieille dame intrépide, téméraire, cherche compagnon ou compagne de voyage pour prendre le large.

Contactez le 06-60-66-99-09. », j'ai sauté sur l'occasion.

Après tout, qu'ai-je à perdre ?

Ai-je bien fait de décrocher mon téléphone ?

Je ne sais pas.

Une drôle de voix a résonné à mon oreille :

« Rendez-vous demain samedi à 20 heures sur le port face au voilier La Bérézina.

Soyez à l'heure. Ne posez pas de questions ».

Me voici, sur le quai, face à l'horizon, à attendre la venue de cette « vieille dame intrépide ».

Le ciel est plutôt clair pour un début d'automne. Plus clair que mon état d'esprit ! J'ai eu le temps de me poser mille questions (par habitude) ! Et je n'ai pas avancé (comme d'habitude)... Alors pour changer, je fonce ! Je vais peut être y découvrir ma Jungle ! Moi, Béragère, bien rangée sur l'étagère... Et que personne ne bouge ! Je sors !!!

(La plage...)

Levée, assise 10 fois depuis mon arrivée (j'avais un peu d'avance), je fixe à nouveau l'horizon, immobile et jonchée de moutons blancs jouant à saute-mouette...

L'inattendu (je suis tellement perchée) me sort de mes pensées !

- Attendez-vous quelqu'un mademoiselle ?
- Heu... dis-je en tournant légèrement la face, oui certainement !

- Et qui donc attendez-vous ?
- Heu... (encore) une vieille dame intrépide ? (comme si je doutais de ce que je faisais là).
- Alors je vous salue, je suis Claire-Agathe et voici ma frégate, m'indique t'elle en pointant du doigt le plus gros bateau de la rade se trouvant juste sur ma droite.

Je ne l'avais même pas vu ce géant tellement il l'était ! J'essaie de me concentrer autrement qu'avec ma paire d'yeux qui n'en finit pas de s'écarquiller !

- La surprise est de taille je devine, détachez votre regard et tournez vous un peu plus. Claire-Agathe ! Oui, la vieille... La dame...Intrépide ! Oui, elle l'est surement !
    - N'avez-vous donc jamais vu de voilier ?
    - Heu ... Si bien sur ! Dis-je en espérant convaincre. Mais ce gros navire est bien à vous ?
    - Oui, ce navire m'appartient et je compte bien naviguer sur les flots jusqu'à plus soif ! Comment vous appelez vous ?
    - Bérangère, je m'appelle Bérangère dis-je en m'arrondissant comme une cuiller.
    - Je crois que je ne m'attendais à trouver personne ce soir. Vous avez répondu à l'annonce qui paraît pour la 5me fois dans le même journal. Jusqu'à présent, personne ne venait au rendez-vous. Je suis infiniment contente de vous rencontrer Bérangère.
    - Je suis ravie aussi Madame...
    - Appelez-moi Claire Agathe, ce sera bien plus simple. Que diriez vous de monter à bord ? Prenez vos bagages, nous embarquons !
- 2 sacs dont un dans le dos, je me lève et souris à cette charmante femme qui a tout d'une... les vêtements, la manière de parler, ce Voilier ! Une... J'ai du mal à définir qui ou ce qu'elle pourrait bien être. Elle passe devant moi, et me guide. Nous nous approchons un peu plus de l'eau et des coques flottantes. Tournant sur la gauche, nous nous approchons de l'embarcadère, et je suis intriguée par l'absence de mouvements humains.
- Excusez-moi, Claire Agathe, je suppose qu'il y a un équipage pour nous accompagner ? je ne vois personne d'autre que nous ?
  - Vous supposez bien Bérangère, il y a 7 personnes à bord de « La Bérézina ». Elles nous attendent déjà, tout est prêt !

- 7 personnes ? j'imagine un capitaine et des moussaillons, un maître à bord, des marins quoi ! Une pirate ? Madame Agathe est une Pirate ?? L'imagination va comme le vent se lève. Des vaguelettes d'idées vont et viennent, je suis déjà en plein océan !  
Ca y est, nous y sommes. C'est el.. C'est le... Heu... Je crois que je ne sais plus ce que je fais là !  
Détendez vous Bérangère, tout va bien. Vous êtes là, vous l'avez choisi de répondre à cette annonce. Aviez-vous besoin de juste prendre l'air ou est-ce bien plus que ça ?  
Claire Agathe émet un sifflement aigu et clair en forme de chant d'oiseau et au même instant, des hommes deviennent visibles sur le plancher du navire. Je n'ai rien vu arriver ni se déplacer. Mes yeux me jouent un tour, je n'arrive pas à me concentrer autrement qu'avec eux. Je me les frotte un peu et essaie d'émettre un son qui ne sort pas de ma bouche, elle est comme cousue !
- Venez mon enfant, approchez vous du bord et montez avec moi.  
J'obtempère, sortant de l'étagère. Cette poussière dans les yeux, c'est la poussière des vieux jours, de l'ennui, et du morose... Laisse-toi glisser, n'aie pas peur...
- Bonjour Messieurs ! dit-elle de sa voix claire (comme Agathe). L'équipage est au complet, nous allons pouvoir y aller.
- Que... Com... Où allons-nous du coup ? Quelle est... la destination ? Avez-vous pensé à tout ? le mauvais temps, les autres bateaux, les mouettes....
- Avez-vous diné Bérangère ? Je vous fais descendre aux chambres pour que vous puissiez poser vos bagages, ensuite nous irons prendre des forces et nous occuper l'esprit le temps de prendre le large.  
Manger. Ca c'est une idée ! Comme à la maison en fait ! Manger, comme faire des choses normales.
- Ca me va, Claire ! Puis je vous appelez Claire sans mettre Agathe au bout ?
- Au bout ? Vous êtes au bout Bérangère ?  
Au bout ? Pourquoi me parle-t-elle du bout ? Le bout de quoi ? Debout ?
- Oui, je suis debout Claire, dis-je en arborant mon plus beau sourire (niais en fait),  
Et je veux bien m'asseoir à votre table pour nourrir mon corps (et mon esprit) qui ont bien besoin d'une remise en condition (terrestre) même si nous sommes sur l'eau. (j'ai juste besoin d'être rassurée). Déjà ?? Mais de quoi ??  
Les affaires sont posées dans la pièce ou je suis censée dormir cette nuit, sans savoir si je vivrai la prochaine. Je perçois un fumet délicieux ! Je crois que c'est du poisson...

Dame Agathe étant allée de son côté, vers sa chambre, revient vers moi pour me conduire à la salle à manger. C'est si beau, on se croirait...Ailleurs, tout simplement. Je ne connais pas d'autre endroit pareil à celui-là. Il y a deux heures, j'hésitais encore et à nouveau. Il y a une heure, je contemplais un paysage qui ne m'était pas familier, j'étais comme à l'étranger, comme une étrangère... Béragère.

- Nous voilà couchées ! Dégustons cette horreur succulente que mon jardinier nous a débrayé ! Bon appétit Fourragère !

- ???

Aurai-je du entendre : « ..... » Reprends toi ma fille, reprends toi !

Le jardi... le matelot ? Près de moi debout, venant de nous servir le repas, ne me regarde pas, ni ne regarde autre chose... Enfin, il me semble...tout est confus à cet instant, enfin je veux dire, encore un peu plus confus. Je me demande encore ce que je fais là ! Qui sont ces gens ? Où suis-je...

- Dites moi mon enfant, que faisiez vous de vos journées jusqu'au momen où vous avez décidé de répondre à mon annonce ?

La voix douce et claire de mon Hôtesse me sort précipitamment de mes rêveries et je réponds au quart de tour :

- J'errai sur une planète que l'on appelle studio. J'ai perdu mon travail il y a peu de temps (la concurrence est rude), les copains faisant leur chemin se sont éloignés de moi et de cette vie trop tranquille (parfois lassante). Je pensais sans réfléchir, j'analysais sans agir... Bref, je m'assommais moi-même ! La famille aussi... J'ai la chance d'avoir une famille avec des parents aimants et souvent inquiets pour moi... Vous voyez, avoir cette chance et ne rien en faire, c'est triste non ?

- Triste pourquoi Béragère ? vous aimez être triste ? c'est vous qui choisissez de vivre votre vie ainsi non ?

- Je n'aime pas être triste...enfin, je ne pense pas aimer ça. C'est vrai que j'ai tendance à me complaire sur ce terrain, et pourtant....

- Pourtant vous êtes là, avec moi, l'équipage, sur ce bel aéronef !

- Aéronef ? Mais... ça vole un aéronef ! Ici nous sommes bien sur l'eau ?

- Nous sommes sur l'eau si vous le souhaitez Béragère...

Là, je ne sais vraiment plus, mais vraiment plus ! C'est quoi cette conversation sans queue ni tête ! Ok ! Fleur de fougère, lance-toi !

Je me lève, pousse la chaise sur le côté et décide de sortir de cette pièce pour prendre l'air en espérant reprendre les choses en main ! HHannnnn !!! le bateau vient de bouger ?? HHaannnnn ppllittsssssssss Outtchhh !! Aie ! je me suis vautrée, la tête contre le sol brillant de vernis. C'est une tempête ! un sabordage ?? Une mutinerie !

Tant pis, je sors, il faut que je sorte de là ! La porte, ou sont les portes ? Ici ! j'y vais ! je me redresse et à contre balancier je m'avance vers la sortie, j'accroche la poignée (en or), la main lourde actionne la clanche et y reste accrochée (tout le poids de mon corps dessus) Ouverture du SAS !!! cchhllluupsss gloupsss arrgghhhh !!! Un bol d'air ? Une bassine de mer oui !! J'ai bu la tasse, je suis noyée, ma main lâche la poignée, je suis propulsée au fond de la salle de l'autre côté, couverte d'eau je me débats pour me relever, le bateau tangue à nouveau ! je glisse à nouveau vers la porte qui se referme devant moi ! J'inspire profondément, je l'ouvre à nouveau et m'accroche pour ne pas repartir ! Stop ! Tout s'arrête net ! Plus d'eau, plus de vent, pas de tempête...Ababouiné\*\* que je suis... un ciel bleu à perte de vue, pas une brebis\* dans les parages (nuage\* : éviter les répétitions). Un silence sans en être un, du bruit comme si il n'y en avait pas... C'est un cauchemar parce que je ne sais pas ce qui m'arrive. Perdue, fatiguée, je retrouve ma chaise, elle n'a pas bougé d'un aber. C'est à devenir Zinzin ! Mais au fait, Dame Agathe, où est Agathe ? Pas clair tout ça hein ?

- Bérangère, vous n'avez pas touché à votre dessert, vous n'aimez pas les fraises ?  
Sur la table, devant moi, un saumon tout entier me fait la conversation en mode blop blop et je comprends absolument tout de ce qu'il me dit ! C'est incroyable et plus que ça, sauf si je suis en train de rêver, ce qui est fort probable. Encore des incertitudes ! C'est pas possible ça !
- Crabes ! Pincez-moi que j'accoste !!! Où sont les crabes ? il y a toujours des crabes quelque part, ça j'en suis certaine !
- Aie ! aie ! Mais... Une forte chaleur s'empare de mon corps (je pense que j'ai chaud depuis un moment en fait, très chaud) ! Du bruit, non, un brouhaha de ... arrgghhhh je suis si lourde, l'air est si chaud... je crois que je suis aveugle ! NnnnoonnNnn !!! Pas ça ! pas mes yeux !!!
- Mad... Madame... Entendez vous ma voix, Madame, réveillez vous ! Entendez vous ma voix !! Comme dans un écho lointain, je perçois une question.

- Madame, allez ! réveillez vous, vous pouvez parler, dites moi comment vous vous appelez ! Madame !

Je peine à entrouvrir les lèvres, mais je sens que la magie opère, je ressens ma bouche, puis ma langue et la salive... ça bouge... j'entrouvre aussi les yeux, je le sais, je le sens ! Eblouissement total ! C'est le paradis !! Suis-je au paradis ?? Je sens à présent mon corps bouger (enfin je sens mon corps en fait tout simplement), je perçois du mouvement autour de moi, je sais qu'il y a du monde, je ne suis pas seule.

- Ag.. Ag... C... Cair gat... Claire gat...
- Oui, voilà, Claire, c'est bien, vous vous appelez Claire, c'est bien !
- Nonnnn, Claire, où est claire ?
- Elle n'est sûrement pas loin, nous allons la trouver. Dites moi si vous êtes venue seule ici ? vous en souvenez vous ? dites-moi !

Je reprends doucement mes esprits (ils avaient bien pris le large sacrebleu) ! je vois à présent, de nouveau, le ciel bleu, infiniment bleu... J'entends même le bruit des vagues en ressac sur la roche... le paysage à l'air différent. Aurions-nous accosté ? Sommes-nous arrivés à destination ? je tourne doucement la tête et aperçois un visage d'homme qui ressemble étrangement à Claire Agathe. Non, je veux sortir de ce mauvais rêve, je veux revenir sur Terre !!!

- La Bé.. Bérézi... La bérézina, où est la Bérézina ? Dame Claire, où sommes-nous ? c'est encore un peu flou sur la rive de mon éveil...
- Madame, Claire, je suis...
- Claire ? Vous n'êtes pas Claire, vous n'êtes pas Claire Agathe ? qui êtes vous ? Où sommes-nous ?
- Je m'appelle Martin, Claire, et je suis là pour vous aider.
- Matin Clair ? mais, m... Je veux me réveiller !! je crois qu'à cet instant, tout l'air que contenaient mes poumons est sorti comme un geyser en brûlant mes cordes vocales !!!  
La Bérézina !!! Quel Voyage !!!

J'étais enfin sortie de chez moi, prendre un peu l'air et le soleil. Avais besoin d'un avant-goût... : Direction la crique pour un premier contact avec l'océan... Je me suis endormie sur le sable chaud de cet été indien. J'ai oublié de me réveiller avant que les bras de l'astre m'enveloppent et m'emprisonne. Septembris en Abysses... L'insolation m'aura sortie de mon quotidien et secouée comme jamais ! Les vestiges de cette aventure, m'ouvriront le goût du voyage et de l'aventure. Il n'est de meilleure vie qu'à

hauteur des moyens qu'on y met. J'œuvre depuis pour embellir la mienne, et nourris le désir créatif chaque jour, au fil d'une relation épistolaire sans accusé de réception. J'étais le Capitaine d'un navire en détresse, je suis le commandant d'une vie de promesses !